

L'ARCHITECTURE ET LA LITURGIE.

A MONSIEUR MOREL DE VOLEINE.

J'ai lu avec un grand intérêt votre article remarquable de *l'Influence de la liturgie catholique sur l'architecture et les arts qui en dépendent, principalement dans le diocèse de Lyon*, mais, si vous voulez bien le permettre, je vous présenterai, au nom de l'architecture, quelques observations qui pourront en quelque sorte compléter ce sujet intéressant.

L'archéologie et la liturgie (1) sont d'excellentes sciences en elles-mêmes, qui ont rendu de grands services à l'architecture, mais qui ne la font pas tout entière. L'architecture doit être la très-humble servante des besoins ; un monument, pour servir à quelque chose doit, avant tout, répondre à sa destination. Cependant il y a plusieurs manières d'y arriver : il faut admettre que la composition générale dépend d'une foule de causes indépendantes de la liturgie et de l'idée religieuse ; ne citons pour le moment que la construction, prise au point de vue le plus pratique. Ce qui est absolu en architecture religieuse pour les besoins immédiats du culte, ne s'applique pas à l'ensemble et ne conduit pas à prouver que tout ce qui a été fait aux siècles derniers l'a été

(1) La liturgie, considérée non comme règle de cérémonies religieuses, mais comme chose à connaître et à appliquer.